

élèves que peu de choses, mais qu'il s'attache à les bien enseigner et à bien les faire apprendre. C'est à cette condition que le savoir des élèves sera solide : ils auront compris.—ils sauront,—et ce qu'ils savent leur restera acquis pour toujours. *Dans ce cas l'école aura travaillé pour la vie.*

5. S'appliquer surtout à former le caractère et à tremper la volonté des élèves : les disposer à aimer le bien, à faire le bien, à le faire à tout le monde et à le faire spontanément, sans calcul ni arrière-pensée. Telle est la mission de l'école, et cette mission ne sera bien remplie que par les instituteurs dont l'horizon s'étend au delà de l'école, qui ne songent pas seulement à former de bons écoliers, des écoliers assidus, studieux, attentifs, obéissants, honnêtes et complaisants, mais qui sont pénétrés avant tout de cette grande vérité : *L'école pour la vie.*

II. BRAUN.

—o—
Petites leçons morales

—
NEUVIÈME LEÇON

Etienne ou le mauvais fils

1. Mère, j'ai faim ; donne-moi vite une tartine de beurre.

2. Attends un peu, Etienne, parce que j'ai les mains mouillées. Après tout, tu ne peux avoir grand'faim, car tu viens de déjeuner.

3. Non, je ne puis pas attendre ; je veux manger tout de suite.

4. Il faut avoir de la patience, mon garçon. Attends seulement jusqu'à ce que j'aie tordu ce linge, et puis, je te couperai du pain.

5. Non, non ; je ne veux pas attendre, moi ; il me le faut à l'instant.

6. La pauvre mère ne répondit pas et continua son savonnage.

7. Etienne était trop désobéissant pour céder. Il commença à se plaindre, et puis à crier.

8. C'était bien mal, et certes, un bon petit garçon ne tourmenterait pas ainsi sa mère.

9. Mme Réchon, qui était trop bonne, et laissait faire à Etienne ses volontés,

s'essuya les mains et lui donna une tartine.

10. Ce méchant petit garçon ne la remercia même pas, et sortit pour aller voir Charles Farou, son petit camarade.

11. Charles lui avait promis d'aller glisser avec lui sur l'étang, car on était au mois de janvier.

12. Viens, Charles, dit Etienne ; allons à l'étang. Tout est gelé ; c'est aussi dur qu'un roc.

13. Il faut d'abord que je le demande à ma mère, répondit Charles.

14. Oh ! c'est inutile, répliqua Etienne, viens donc !

15. Non, non, dit Charles ; je ne puis pas y aller avant d'avoir prévenu ma mère. Peut-être a-t-elle quelque chose à me faire faire.

16. Ne lui as-tu pas dit que tu devais venir avec moi ?

17. Oui, répondit Charles, et j'irai aussi après l'avoir embrassée.

18. Eh bien ! va donc ; mais je ne pensais pas que tu ferais tant de façons ; sans cela, je ne serais pas venu.

29. Charles et Etienne entrèrent dans la maison, et Charles demanda à sa mère s'il pouvait sortir avec son petit camarade.

20. Oui, mon cher enfant, lui dit-elle ; mais as-tu mis du bois dans le coffre et as-tu été chercher de l'eau à la fontaine ?

21. Non, bonne mère, pas encore. Je n'attendais pas Etienne si tôt ; mais je vais le faire tout de suite. Sois tranquille, Etienne, cela ne sera pas long.

22. Charles se mit donc à l'ouvrage aussitôt. Si Etienne eût été un bon garçon, il l'aurait aidé ; mais pas du tout ; il s'en alla boudier dans un coin, comme un paresseux.

23. Lorsque Charles eut fini, ce qui ne fut pas long, les deux petits camarades s'en allèrent glisser sur l'étang.

24. La glace était épaisse et couverte seulement d'une mince couche de neige.

25. Quelques tiges herbacées croissaient sur les bords de l'étang ; chacun des enfants en arracha une touffe et balaya la neige qui recouvrait la glace ; puis tous deux firent une longue glissade.